



Les meilleurs

toutes les couleurs
Toutes les espèces

Par Jean-Baptiste Vidal



DESTINATION PARADISIAQUE POUR LES ADEPTES DU FARNIENTE, LES AMOUREUX EN LUNE DE MIEL ET LES PLONGEURS, LES SEYCHELLES SONT AUSSI UN « HOT SPOT » POUR LA PÊCHE EN MER ET NOTAMMENT LA PÊCHE À LA MOUCHE. LA DIVERSITÉ DES ESPÈCES EST IMPRESSIONNANTE ET LES SITES DE PÊCHE PLUS BEAUX LES UNS QUE LES AUTRES. COMPTE RENDU DE MON SÉJOUR À DESROCHES ISLAND ET SES ATOLLS ENVIRONNANTS.

Cela fait quelques années que je me suis mis à la pêche en « saltwater » en dehors de mes saisons de guidage, après avoir surtout voyagé pour pêcher les salmonidés au Montana, Islande, Argentine, Canada, Russie... et après avoir fait les Bahamas, les « Keys » de Miami, Los Roques au Vénézuéla, je décide d'aller voir mon ami Matthieu Cosson et un ami argentin, Joaquín qui travaillent pour Untamed Angling qui vient de reprendre depuis 2009 la concession sur les Atolls de Poivre et St Joseph faisant partie de l'opération Desroches Island Fly Fishing Adventure.

Matthieu m'avait tellement parlé des Seychelles que je me devais d'aller visiter ce paradis pour la pêche en mer où il est possible de prendre des espèces aussi belles que puissantes que sont les bonefish, permits, carangues, barracudas, requins et bien d'autres. Le jour de mon arrivée, je me rends au somptueux lodge de Desroches Island et retrouve Matthieu et Joaquín qui me font un « topo » des conditions et du programme de la semaine. Il semble que les conditions de pêche sont très bonnes et les poissons mordeurs, malheureusement mon principal sac est resté bloqué entre Paris et Mahé et me retrouve sans rien. Par chance, Matthieu a tout mon matériel et me prête ce dont j'ai besoin pour commencer mon séjour. Ici, aux Seychelles, il faut toujours avoir deux cannes avec soi, une canne de puissance 8/9 montée pour le bonefish-permit

et une autre canne de puissance 10/11 pour la pêche des requins, carangues et barracuda.

CONDITIONS PARFAITES

C'est aux aurores que je me lève pour cette première journée, tant excité par ce qui m'attend. Je découvre les environs, et fait quelques pas sur le petit bout de plage privée qui se trouve devant ma chambre. Le temps est radieux et les conditions sont parfaites pour débiter. Après un rapide petit déjeuner, je me rends au lieu de rendez-vous des pêcheurs pour retrouver le groupe avec qui je vais





partager les flats et le reef. Après une heure de bateau pour nous rendre sur l'Atoll de St Joseph, nous accostons et marchons en direction du lagon histoire de commencer la journée par quelques bonefish. Matthieu connaît le coin comme sa poche et me fait rapidement prendre quelques jolis bonefish qui sont assez difficiles à voir ici tant leur mimétisme est parfait sur ces magnifiques plages de sables blancs. Un peu plus tard, nous tombons nez à nez avec deux permits qui se baladent dans le lagon, et nous les suivons un bon moment attendant d'être bien positionnés pour pouvoir leur présenter notre mouche. Après avoir tenté quelques lancers dans de mauvaises conditions, les deux permits redescendent et s'apprêtent à passer devant nous. Matthieu me dit de lancer et je pose la mouche là où il le souhaitait. Le plus gros des deux permits voit ma mouche et la suit, puis s'aligne dans ma direction, m'indiquant qu'il est intéressé. Après quelques longs et lents strips, je sens une touche très légère et ne ferre pas, croyant qu'une petite brème de mer (sea bream) ait été l'auteur de cette touche. J'en avise Matthieu qui me conseille de continuer à ramener la mouche lentement puis

sens à nouveau une touche du même type que je ne ferre pas. Le permit défile à toute allure après avoir pris ma mouche une deuxième fois et avec Matthieu nous nous rendons compte qu'il aurait fallu ferre pour piquer notre poisson. Ni l'un ni l'autre ne pensait que le permit avait pris car étant donné la profondeur du spot dans laquelle évoluait notre permit, nous n'avions pas pu décerner la subtilité de la touche. Désabusé, je hurle en regardant le ciel, et me sens très bête d'avoir raté cette belle opportunité ! Peut-être la seule ! Matthieu, serein, me montre deux carangues à points jaunes (golden spot trevally) et me demande si cela m'intéresse. Je lance mon imitation de crevette et ferre un des deux poissons, le plus joli. Le combat est très sympa, pas aussi puissant qu'un bonefish mais cela me permet de me faire oublier ce permit raté. Quelques minutes plus tard, nous retrouvons quelques carangues et j'en ferai une deuxième qui me fera un très beau combat. Ce sont des poissons dans les 4 kg, arborant de magnifiques couleurs bleu turquoise.

Après avoir avalé rapidement notre « lunch », nous poursuivons et Matthieu souhaite aller voir un de ces spots à grosses carangues et à requins. Nous traversons une bonne partie du lagon et nous nous rendons sur le reef où il est possible de prendre, carangues GT (Giant Trevally), blue fin, barracuda, et requins. Dès notre arrivée sur le coin, Matthieu me monte sur la canne soie de 10 une des ces grosses mouches à requins montée sur un bas de ligne acier pour tenter le requin pointe noire. Nous longeons le reef et tombons sur une carangue GT suivie, par une blue fin. Je lance devant les poissons, et les deux poursuivent ma mouche. J'ai le cœur qui bat la chamade et strip le plus vite possible sous les consignes de Matthieu. Les deux poissons s'approchent très près de ma mouche mais dévient leur trajectoire juste au moment où je m'attendais à prendre une grosse touche. Ces derniers ont certainement vu le bas de ligne acier, mais cela fait partie du jeu. Soit on pêche le requin avec un bas de ligne acier, soit on pêche la carangue sans bas de ligne acier et nous étions partis sur le requin. Pas de chance, ce sont les carangues que nous avons trouvées !

BIZARRE

Après quelques instants de récupération, pour faire redescendre un peu le palpitant, Matthieu me passe la canne à bonefish en hurlant et me dit de lancer sur un petit poisson très coloré d'allure assez bizarre ! Je regarde Matthieu et lui dit : « mais qu'est-ce que c'est ? » il continue en hurlant et me dit, « lance, lance, c'est un trigger fish, ils sont très rares ici et c'est un poisson super ! ». Pas vraiment convaincu et un peu irrité d'avoir raté un permit et fait suivre deux



carangues, je lance et prends le trigger fish d'environ 2 kg avec une imitation de crabe. Malgré la relative petite taille du poisson, il me sort en quelques secondes toute la soie et 10 m de backing, puis petit à petit commence à se rendre. Matthieu saute dans tous les sens et me dit: « super JB, c'est le premier trigger fish de la saison et du lodge ! ». J'avoue être content et observe ce drôle de poisson qui est réellement magnifique. Les couleurs sont hallucinantes et Matthieu me fait remarquer la dentition impressionnante dont dispose le trigger ! (cf photo)

Il est déjà tard, et nous rentrons progressivement vers l'endroit où le bateau est censé venir nous chercher. Sur le chemin nous trouvons quelques bonefish et après en avoir fait 2 ou 3 nous rentrons. En attendant le De-le-cat, le bateau qui nous sert de transfert entre Desroches et les atolls, nous tombons sur un banc de permit, mais ceux-ci sont dans très peu d'eau et vraiment méfiants. Nous n'arriverons pas à les faire mordre, alors que derrière nous un des clients allemands, sortait un très beau requin pointe noire. Nous montons à bord et rentrons sur Desroches. Lors de la traversée, je me rends compte que nous avons eu une journée exceptionnelle tant nous avons pu lancer et tenter de prendre une grande diversité d'espèces. J'aurai pris mon premier trigger fish et petites carangues, et perdu l'occasion de faire mon premier permit et grosses carangues de ma vie.

POIVRE ET SEL

Le lendemain, nous changeons de programme et partons sur l'Atoll de Poivre, où les permits abondent. Aujourd'hui c'est Joaquin qui me guide, en compagnie d'un des clients allemand. Nous partons à la recherche du permit, mais la marée est déjà quasiment basse et les eaux chaudes, peu propices à la pêche du permit. Nous revenons sur nos pas pour aller explorer d'autres secteurs. Nous longeons le reef à la recherche de GT, permit, requins munis de nos deux cannes. Les permits ne sont pas de la partie, même si j'en croiserai deux qui me narquent en me passant à moins de 15 mètres, mais j'avais à ce moment là en main ma canne de # 10 et un gros streamer avec plus de 10 mètres de soies sortis au cas où se présenterait une belle GT. Les permits s'éloignent tranquillement, puis quand je reprends mes esprits je tombe nez à nez avec une blue fin qui semble chasser. Je lance mon gros streamer et lui présente bien la mouche, strip à deux mains pour ramener au plus vite, elle suit et se jette littéralement sur mon streamer. Je garde la canne basse et lui met un gros ferrage de toute mes forces mais ne ressens pas de tension dans la soie, le poisson venant tellement vite sur ma mouche qu'il m'arrive dessus et il m'est impossible de le ferrer correctement. La carangue en me voyant fait demi-tour et recrache la mouche ! C'est raté ! Le poisson devait bien faire dans le 5-7 kg et m'aurait très certainement sorti une bonne quantité de backing ! Dommage ! Je n'ai rien pu faire et n'ai aucun regret, à part celui de ne pas avoir sorti le poisson pour pouvoir l'admirer.

Joaquin et son client reviennent vers moi, et de leur côté, les résultats sont maigres. Pas de permit et à part un gros barracuda qui trainait dans les parages, ils n'ont pas vu grand chose. Nous repartons sur un autre spot mais sans succès. Nous partons alors en skiff pour aller teaser les grosses carangues et requins. Nous ferons monter quelques très belles Giant Trevally et deux énormes requins sur le teaser, trop éloigné du skiff pour pouvoir lancer et présenter notre mouche. C'est vraiment impressionnant de voir avec toute la vitesse et agressivité les carangues et requins se jettent sur le popper qui nous servait de teaser. Je n'ose imaginer ce que cela aurait donné sur une canne à mouche pour soie de 10 !

MATÉRIEL

Bonefish – permit : Canne soie de 8-9 d'action rapide type, SAGE X13, Orvis Trident ou Helios, Loomis Cross current, Winston Boron IIIX... Soie mer flottante bonefish, redfish, de marques Scientific Angler, Rio, Airflo. Bas de ligne en 16 à 20 livres fluorocarbène. Sélection de mouches pour le bonefish et permit : gotcha, crazy charlie, borky's, crab pattern (tan, blanc à pattes orange, verdâtre), bitters, pufs, modèle de crevette de différentes couleurs, ...

Carangue GT, barracuda, blue fin, requin : canne soie de 10 d'action rapide même marque que précité. Un moulinet équipé d'un bon frein et d'une grande capacité de backing (200 m). Sage, Danielson, Abel, Tiber, ... Mouches : gros modèle de EP Puglisi, gros clouser minnow, deceive, popper et gunjler (barracuda), grosse mouche à tarpon. Pour le requin et le barracuda le bas de ligne en acier est obligatoire. Bas de ligne en fluorocarbène en 60-100 livres.

Divers : crème solaire, buff, casquette, 2 paires de polarisantes (une en cas de casse ou perte), chemise coupant les UV et séchant rapidement, chaussure de wading (flat sneakers), chaussettes de wading (et wading socks SIMMS), doigtier pour stripper et le ferrage, chest pack, back pack pour le lunch et les boissons, boîtes à mouches, ...

3 DAY

Pour notre troisième jour, nous décidons de retourner sur St Joseph où les poissons étaient plus coopératifs. Cette fois je pars seul, car les guides sont occupés et l'idée de trouver moi-même mes propres poissons m'enchantent. Matthieu m'avait bien expliqué où aller et donné quelques conseils. Je pars à l'aventure et dès mon arrivée, je vois une ombre qui se déplace sur le fond, lance ma mouche et prends mon premier bonefish comme un grand ! La journée démarre bien et je pars confiant. La marée descend progressivement et les poissons vont circuler. Je longe les herbiers qui bordent l'entrée du lagon et voit cette fois une grosse ombre sur le fond. Ne sachant pas ce qui se trouve dans ces eaux si riches, je lance ma crevette et ferre le poisson. Celui-ci me prends plus de 80 mètres de fil et se débat rageusement. Je ne sais pas du tout ce que j'ai au bout de ma canne et combat ce poisson tant bien que mal. Après de longues minutes de combat rudement mené, je m'aperçois que j'ai un requin pointe noire au bout ! Je ne comprends pas trop comment j'ai pu ferrer et combattre un poisson du mètre avec un bas de ligne en 20 livres et ne pas m'avoir fait couper ?! Je ne tente





pas le diable, prends une rapide photo du poisson dans l'eau se rendant et montant à la surface, puis décide de casser le fil pour ne pas avoir à essayer de mettre au sec et décrocher tout seul mon premier pointe noire. Celui-ci repart tranquillement avec un petit « crazy charlie » au coin de la queue. Après un moment de récupération et d'euphorie, je continue mon chemin et me remets à la recherche des bonefish, ceux pour qui j'étais venu. Je trouve quelques poissons par-ci par là jusqu'au moment où je trouve un super coin, un endroit de passage que les bonefish empreintent pour rentrer dans le lagon avant la marée basse. Je vais alors avoir le droit à un vrai défilé et faire une bonne dizaine de bonefish jusqu'à ce que ceux-ci se sentent trop stressés et hâtés de rentrer dans le lagon, la marée étant maintenant très basse. Cette troisième journée aura été très intéressante pour moi, et j'ai appris beaucoup de chose sur la pêche du bonefish qui complète mon expérience. J'aurai aussi pris mon premier requin pointe noire !

Pour la quatrième journée nous partons avec Matthieu et je partagerai le skiff avec Bob de Frontiers venu découvrir l'opération de Desroches Fly Fishing Adventure. Matthieu nous présente les possibilités de la journée et nous choisissons d'aller tenter le milk fish. Matthieu trouve rapidement quelques poissons en train de s'alimenter et nous tentons notre chance. Il n'y a pas beaucoup de milk fish mais nous faisons une première dérive sans succès. Bob et à l'avant du bateau et lance sur les milk fish avec au bout de sa

canne une imitation d'algue faite en yarn fluo chartreuse (laine). Les poissons ne sont pas assez nombreux pour avoir de bonnes chances mais nous tentons quand même plusieurs dérives qui malheureusement diminuaient à chaque fois nos chances car les poissons devenaient de plus en plus méfiants. Nous abandonnons le poste pour aller faire du dredging, qui consiste à pêcher avec des soies très lourdes (400 à 800 grains) pour prendre des espèces de fond qui évoluent dans les patates de corails, tels les mérous, job fish, ... C'est pas la pêche que je préfère pour être vraiment honnête, mais c'est amusant et les espèces capturées sont vraiment très puissantes et colorés. Nous prenons quelques poissons dont un beau job fish.

DÉMANGEAISON

Pour ma dernière journée sur Desroches, nous nous rendons sur St Joseph, et je pars pêcher avec Peter, un guide Seychellois très sympa qui débute mais connaît très bien la mer. Nous commençons par longer le reef à la recherche de carangues, barracudas et requins et tombons rapidement sur un gros barracuda en maraude. Je lui présente plusieurs fois la mouche, il vient la voir, mais ne semble pas intéressé. On change de mouche, mais le poisson méfiant ne vient même plus voir la mouche et finit par s'éloigner. Nous continuons à longer le reef mais toujours pas de carangues à mon grand désarroi. Nous rencontrons néanmoins une grosse tortue de mer qui semble avoir des difficultés à retourner dans



océan et nous décidons de l'aider un peu. La belle doit bien peser dans les 60-80 kg et nous arrivons tant bien que mal à l'approcher de l'eau, et la voyons partir doucement puis à toute vitesse. Nous sommes satisfaits, nous avons aidé une belle tortue qui était certainement venue pondre. Nous continuons, et nous tombons nez à nez sur un petit groupe de bonefish en tailing sur un fond de corail en bordure de reef. C'est une première pour moi, je n'ai jamais pêché le bonefish dans le surf. Je lance une imitation de crabes dans les vagues mais les poissons bougent beaucoup, montent et descendent avec le flot. Pas facile de pouvoir bien leur présenter la mouche, mais après quelques tentatives, j'en pique un que je perds rapidement. Le banc est effrayé et nous décidons d'aller voir dans le lagon la marée étant déjà trop basse pour de bonnes chances sur la carangue. Nous entrons dans le lagon par le sud-est de St Joseph et cherchons activement les bonefish. Après de longues minutes de marche sous un soleil brulant et un vent chaud je dis à Peter que quelques jours auparavant j'avais trouvé un bon spot à bone et que certainement compte tenu des marées identiques, on devrait trouver quelques poissons. Nous y allons à pas rapides car l'envie d'avoir un poisson au bout de la canne me démange, surtout pour ma dernière journée. À peine arrivés sur « mon » spot, on trouve un school de bonefish et j'en fais quelques uns, de taille moyenne entre 3 et 4 livres. Je ferai bien 4-5 bonefish avant de prêter la canne à Peter pour qu'il tente d'en faire un lui aussi. Puis toujours à la recherche de bonefish, nous tombons sur un gros barracuda à la recherche de proies, exactement ce qu'il nous fallait pour diversifier un peu la journée. Le poisson semble en quête de nourriture et décidé. Je fais un long lancer qui atterrit à quelques mètres du cuda. Il la voit, et je commence à stripper aussi vite que possible. Le barracuda la suit à vive allure, jusqu'à



mes pieds mais ne prend pas ! Je ne comprends pas, et relance. Même scénario, le cuda suit la mouche en étant à moins de 50 cm de celle-ci mais ne la prend toujours pas ! Je ramène la mouche





en disant à Peter qu'il y a quelque chose d'anormal. Pourquoi ce poisson suit pendant si longtemps sans prendre la mouche ? Je regarde, et trouve un petit bout de turtle grass (herbe à tortue) au bout de l'hameçon et comprends mieux ces deux refus ! Par chance le barracuda est toujours dans le secteur. Je le laisse reprendre son souffle et en fait autant, puis lui représente la mouche. Je strip encore plus vite, il suit encore et encore, jusqu'à quelques mètres de nous, et Peter me dit, stop ! J'arrête de stripper et le cuda ouvre son four et engage mon streamer, fait demi-tour et me prend plus de 70 mètres de fil ! Je cours derrière lui et continue de ferrer avec la canne basse. Il n'aime pas ça et saute à quatre reprises, puis se rend progressivement. Lorsque le poisson arrive dans nos pieds nous nous rendons compte qu'il est très gros, et c'est l'euphorie ! Quelques photos, puis on prend les mesures : 1,20 m ! Quel poisson et quel combat ! Nous sommes super contents l'un comme l'autre. Premier barracuda pour moi et Peter. Nous repartons vers le reef pour rentrer progressivement au bateau. En repassant nous retrouvons nos bonefish dans le surf, avec cette fois un peu plus d'eau. Je leur mets mon crabe, deux strips et bingo ! Super combat. Le bonefish part dans les vagues et utilise le courant pour essayer de se libérer, mais je le mottrai au sec. Premier bonefish dans le surf ! Quelle journée !

Mon séjour à Desroches Fly Fishing se termine ainsi, et c'est avec le cœur gros que je dois repartir, mais étant donné les horaires de mon avion, j'aurai une après midi sur Mahé. C'est toujours difficile de partir d'un endroit aussi paradisiaque que Desroches, et on souhaite toujours pouvoir rester plus longtemps sur les flats et faire encore UN dernier poisson ! vous savez très bien de quoi je parle !

Arrivée à Mahé à 13H, je me rends à mon hôtel, et après un bain rafraichissant dans la piscine et l'envoi de quelques mails, je décide de me rendre sans réelle conviction en bas de mon hôtel sur la première plage avoisinante. Pas vraiment sûr de ce que j'allais



trouver, je prends mon sac étanche dans lequel je glisse une boîte à mouches, mes flat sneakers et pour l'occasion, de la crème solaire, une boisson et mon buff fétiche et ma canne bien sûr !

J'allume une cigarette tout en regardant l'horizon afin de voir où il aurait peut être quelques poissons se baladant sur cette plage qui s'avère être un immense flat ! et avec une chance inouïe j'arrive juste à marée basse, en tout début de montante. Mes tongs aux pieds, je fais quelques pas, observe au loin, et regarde d'une façon plus attentive aux alentours. Tout d'un coup, j'aperçois au loin de l'eau nerveuse annonçant un mouvement de poissons, puis soudainement une, puis deux, puis trois, puis quatre et rapidement une dizaine de queues de bonefish sortent de l'eau, me faisant comprendre que j'étais devant un joli banc de bones en pleine phase d'alimentation, remontant le flat à la recherche de crabes et crevettes dans très peu d'eau ! Je m'équipe en vitesse pour me jeter à l'eau et quelques minutes plus tard, j'allais prendre encore quelques bonefish et mon dernier bone du séjour ! Je me fais vraiment plaisir car les poissons sont en tailing, et surtout très content de pouvoir tenter encore une dernière fois le permit car avec la marée montant de plus en plus, quelques permits viennent se joindre au festin et profiter de l'abondance de crabes de ce flat très poissonneux et pour moi seul à 3 minutes de mon hôtel ! Malheureusement je dépiquerais mon permit en le ferrant cette fois trop tôt par peur de ne pas le ferrer à temps comme sur St Joseph !

Mahé dispose d'après la carte de l'île de plusieurs flats qui semblent pouvoir être une bonne option pour finir sa semaine, mais peut être aussi cela vaudrait le coup d'y passer quelques jours voir une semaine complète. D'après ce que j'en ai vu, il y a du potentiel et surtout très peu voir pas de pêcheurs !

UNTAMED ANGLING :

Dispose de plusieurs destinations dont Tsimane lodge en Bolivie pour le dorado, La Zona en Argentine pour les plus gros dorados du monde, Far end River pour la truite de mer, et Northern Rivers pour la truite en Patagonie.

CONTACTS

• www.untamedangling.com
 • www.desrochesflyfishing.com
 • Contact en France :
 • Jean Baptiste Vidal
 • jean@untamedangling.com
 • enjoy.fishing@hotmail.fr